



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER



DMEP



FILIÈRE VIANDE BOVINE : INDICATEURS DE CONJONCTURE

20 octobre 2026



VEAUX DE BOUCHERIE

Filière veaux de boucherie : faits marquants

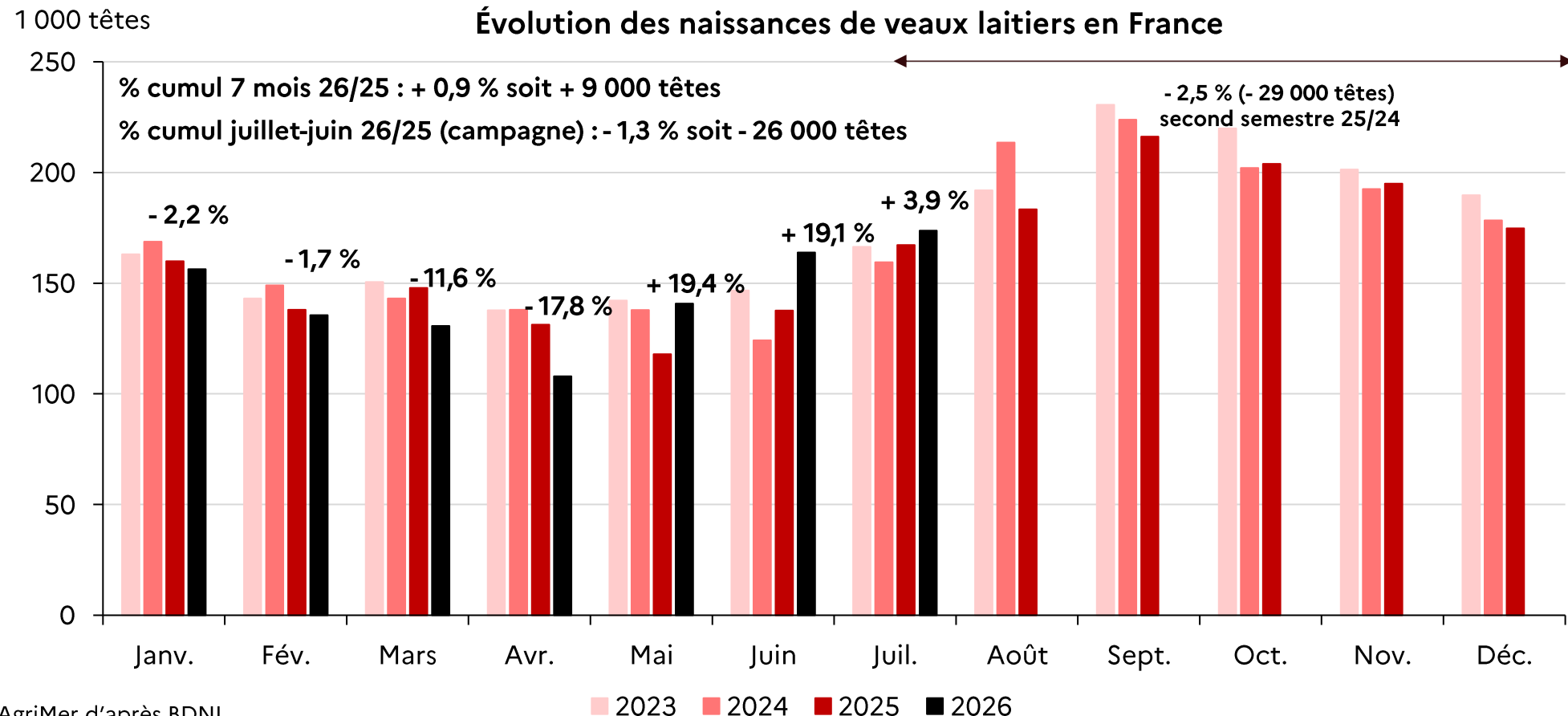
Dans un contexte de décalage des naissances en lien avec l'épizootie de FCO, les **naissances de veaux laitiers** et de **veaux croisés** sont reparties à la hausse entre mai et juillet 2026, affichant un rebond par rapport à la même période en 2025, particulièrement marqué au mois de juin.

La baisse des **abattages de veaux de boucherie** s'est poursuivie au second quadrimestre de 2026, affichant la même tendance sur l'ensemble des huit premiers mois de l'année, comparés à la même période en 2025. Cette diminution s'inscrit dans un contexte de décapitalisation et de moindre consommation de viande de veaux, alourdie par les fortes chaleurs de l'été. Les **cours** sont passés sous leur niveau de 2025 à la mi-juillet, et se redressent depuis fin août à la faveur d'un marché fluidifié par la rentrée.

Le rattrapage des naissances de **veaux laitiers** a fait diminuer leur prix. En semaine 24, les **cours** sont passés sous leur niveau de 2025 et on poursuivi leur baisse jusqu'à 95,09 €/tête en semaine 41. Ils restent cependant supérieurs à leur niveau de 2024.

NAISSANCES DE VEAUX LAITIERS EN FRANCE

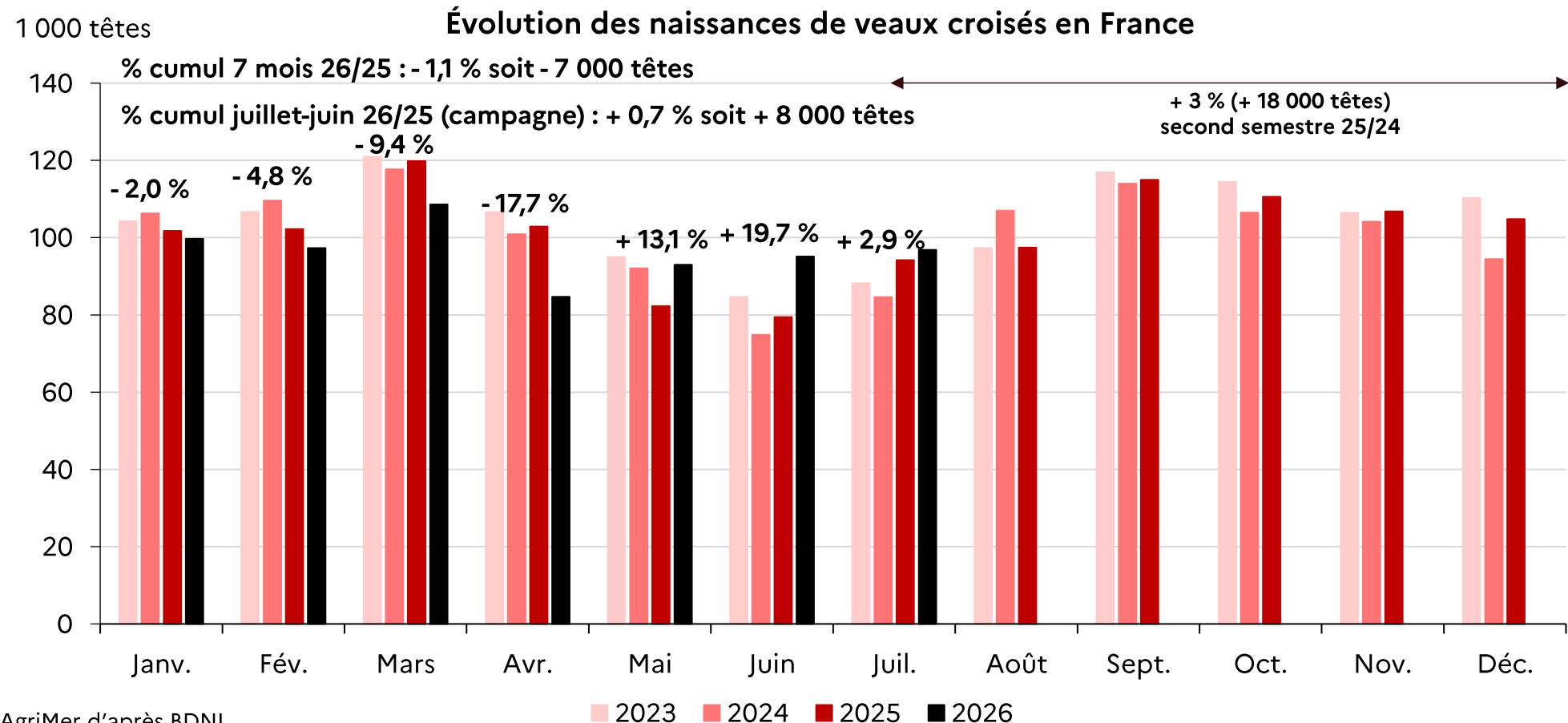
Les naissances de veaux laitiers sont reparties à la hausse entre mai et juillet 2026, par rapport à la même période en 2025. Une augmentation qui ne suffit pas à compenser le recul des naissances enregistré sur l'ensemble de la campagne, de 1,3 % par rapport à la campagne précédente, dans un contexte d'épizootie de FCO pesant sur la fertilité des vaches et entraînant un décalage des naissances.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

NAISSANCES DE VEAUX CROISÉS EN FRANCE

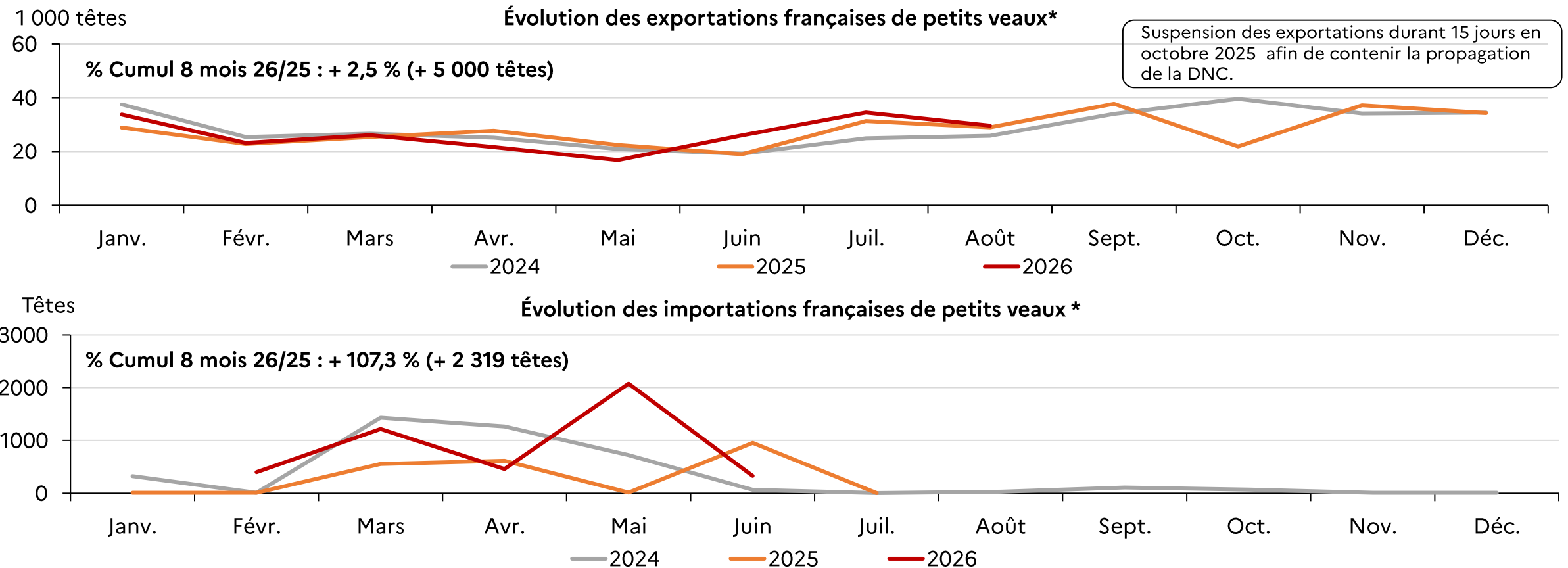
Entre mai et juillet 2026, par rapport à la même période en 2025, les naissances de veaux croisés affichent une hausse, suivant une tendance similaire à celle constatée pour les veaux laitiers.



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

ÉCHANGES FRANÇAIS DE PETITS VEAUX

Après un premier quadrimestre marqué par une forte baisse des échanges, et malgré un rebond observé au second quadrimestre, les exportations de petits veaux vers l'Italie se sont rétractées de 25 % sur les huit premiers mois de l'année, tandis que les envois vers l'Espagne, première destination des exportations françaises, ont progressé de 6 % sur la période.



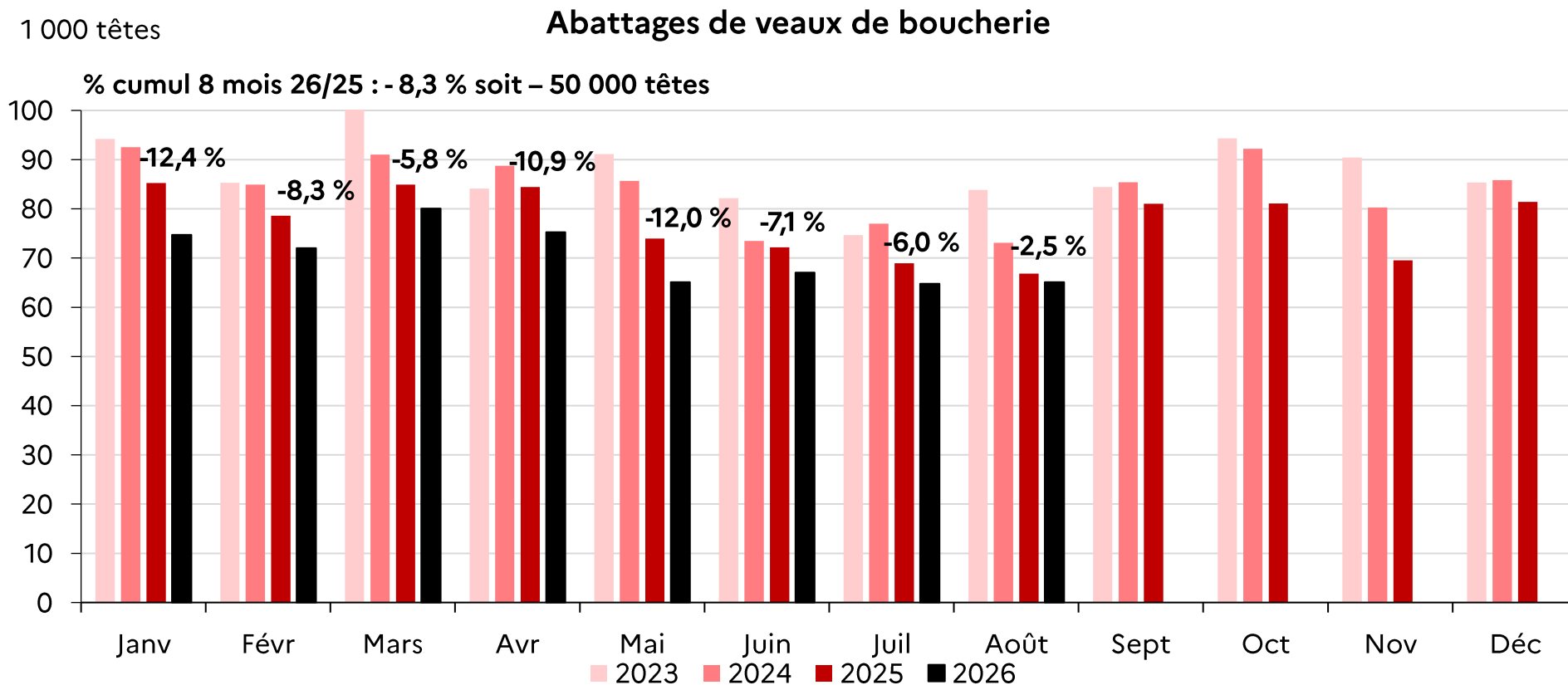
Source : FranceAgriMer d'après douane française

Conseil spécialisé Ruminants

* < 80 kg

ABATTAGES DE VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

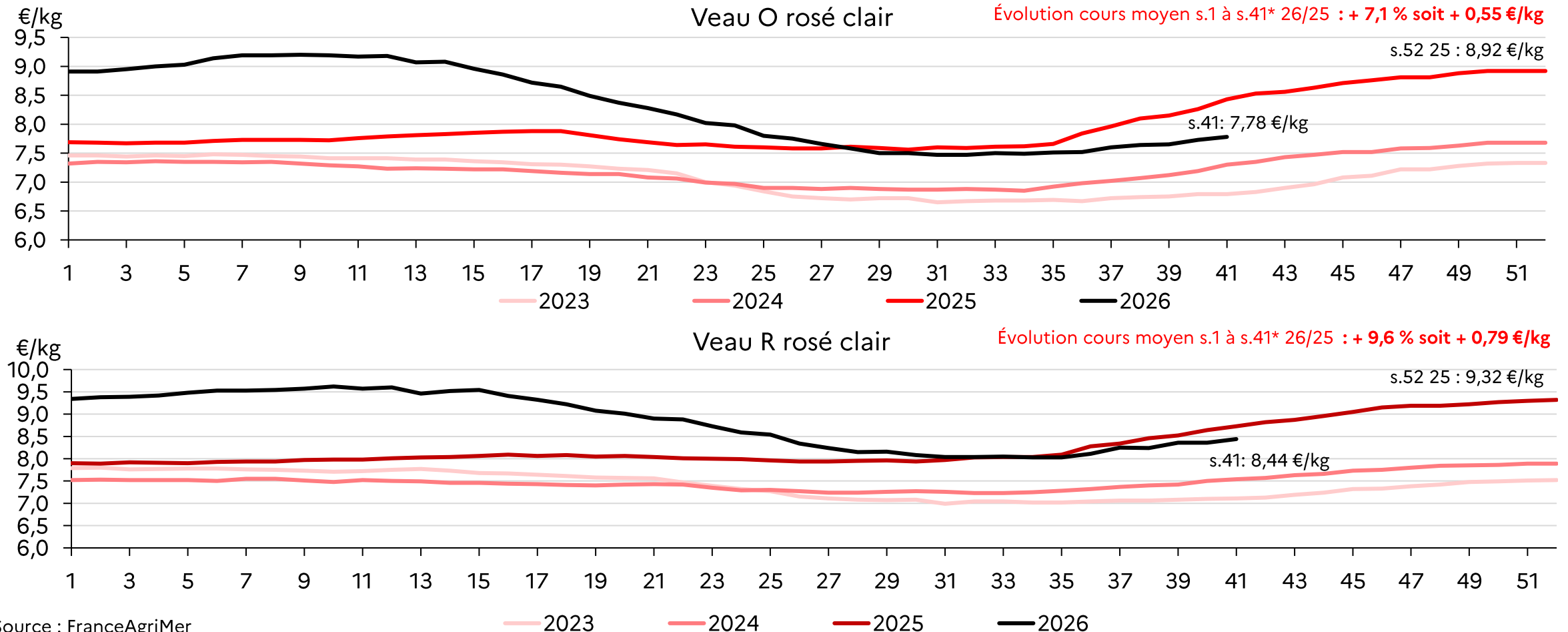
Les abattages de veaux de boucherie ont diminué sur les huit premiers mois de 2026, par rapport à la même période en 2025, en réponse à une baisse de la consommation de viande de veau alourdie par les fortes chaleurs de l'été.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VEAUX DE BOUCHERIE EN FRANCE

Après une période de baisse continue entamée fin mars 2026, et dans un contexte de marché fluidifié à la rentrée, les cours des veaux de boucheries O et R se redressent depuis fin août, sans parvenir à leur niveau de 2025.



GROS BOVINS

Filière gros bovins : faits marquants

Sur les neuf premiers mois de l'année 2026, les **abattages totaux de vaches** sont en repli de 15,5 % par rapport à la même période en 2025, avec une diminution des volumes de vaches abattues particulièrement prononcée pour les allaitantes (- 10 %).

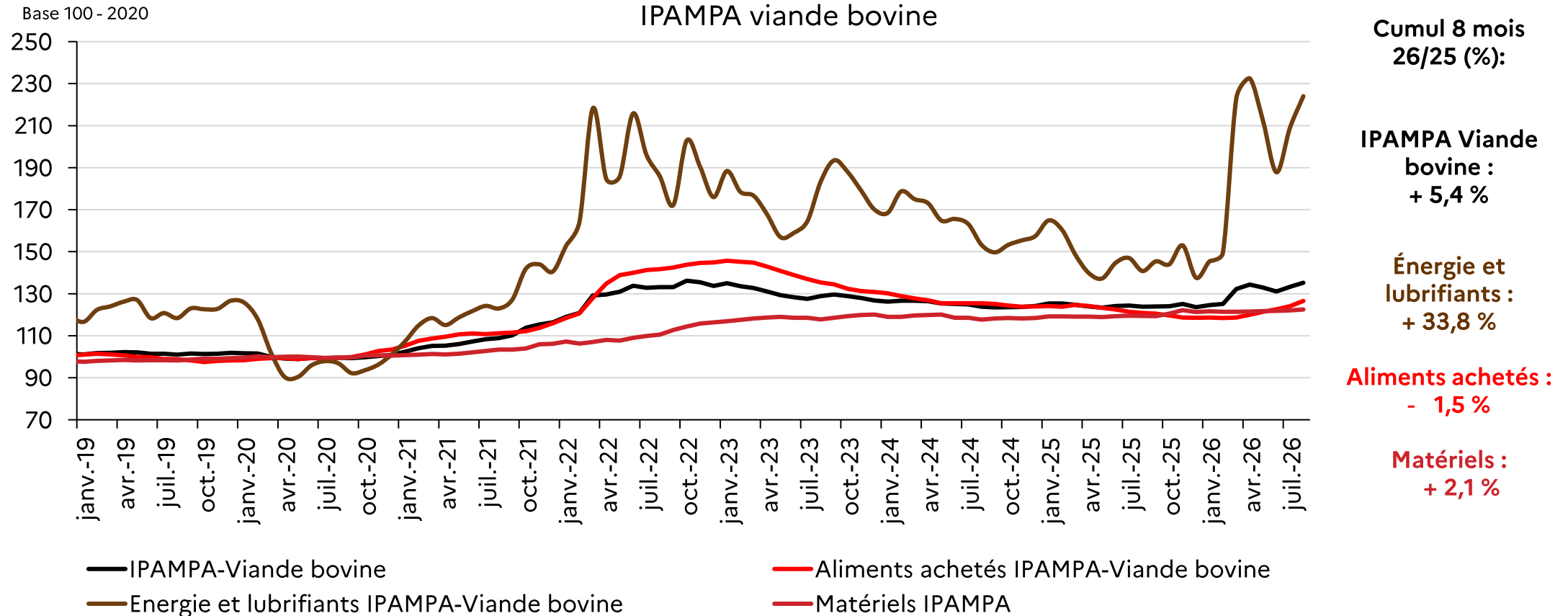
Après une période de baisse, en août 2026, les **cours** se sont stabilisés pour les jeunes bovins, les broutards et les vaches. Les **cours des vaches allaitantes** sont passés sous leur niveau de 2025 malgré un maintien relatif de leur niveau, permis par une offre limitée. Les **cours des jeunes bovins et broutards** se raffermissent sur les dernières semaines, après un été marqué par une demande en berne et la consolidation de l'offre, particulièrement chez les jeunes broutards.

L'**IPAMPA** viande bovine a progressé sur les huit premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2025, du fait de rebonds du prix de l'énergie enregistrés au printemps et en juillet, en lien avec le conflit au Moyen-Orient.

La **consommation de viande bovine**, calculée par bilan, s'est rétractée sur les huit premiers mois de 2026, par rapport à la même période en 2025. Les abattages, importations et exportations affichent de net replis, particulièrement marqués au cours des mois les plus touchés par les épisodes caniculaires de cet été.

ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION

L'IPAMPA viande bovine a progressé sur les huit premiers mois de l'année, par rapport à la même période en 2026, du fait des nets rebonds des prix de l'énergie enregistrés au printemps et en juillet, consécutifs du conflit au Moyen-Orient.

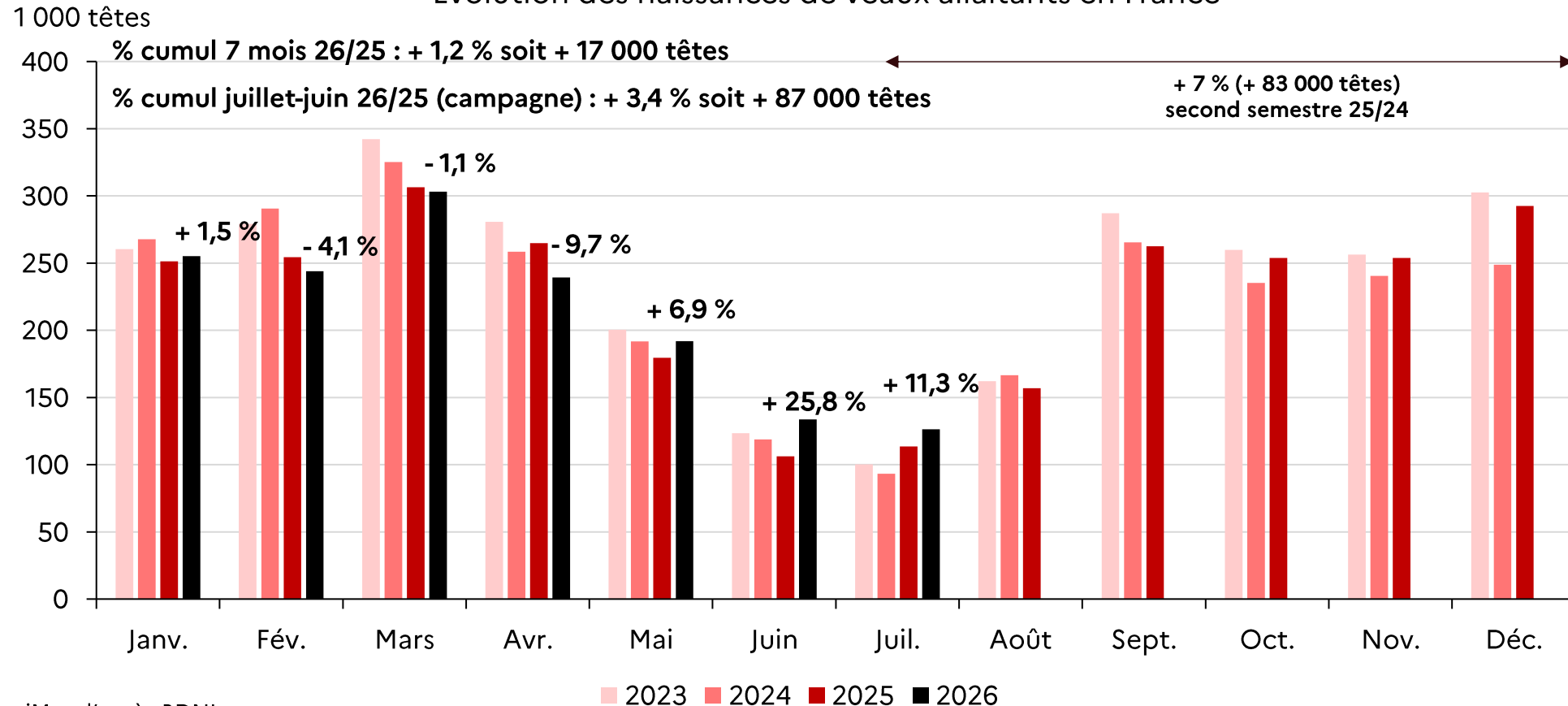


Source : FranceAgriMer d'après Idele

NAISSANCES DE VEAUX ALLAITANTS EN FRANCE

Les naissances de veaux allaitants sont reparties à la hausse entre mai et juillet 2026, par rapport à la même période en 2025. Une augmentation qui s'inscrit dans le contexte du décalage des naissances induit par l'épizootie de FCO en France, et qui confirme le maintien des naissances enregistré au second semestre de 2025, par rapport au faible volume de naissances enregistré au second semestre de 2024.

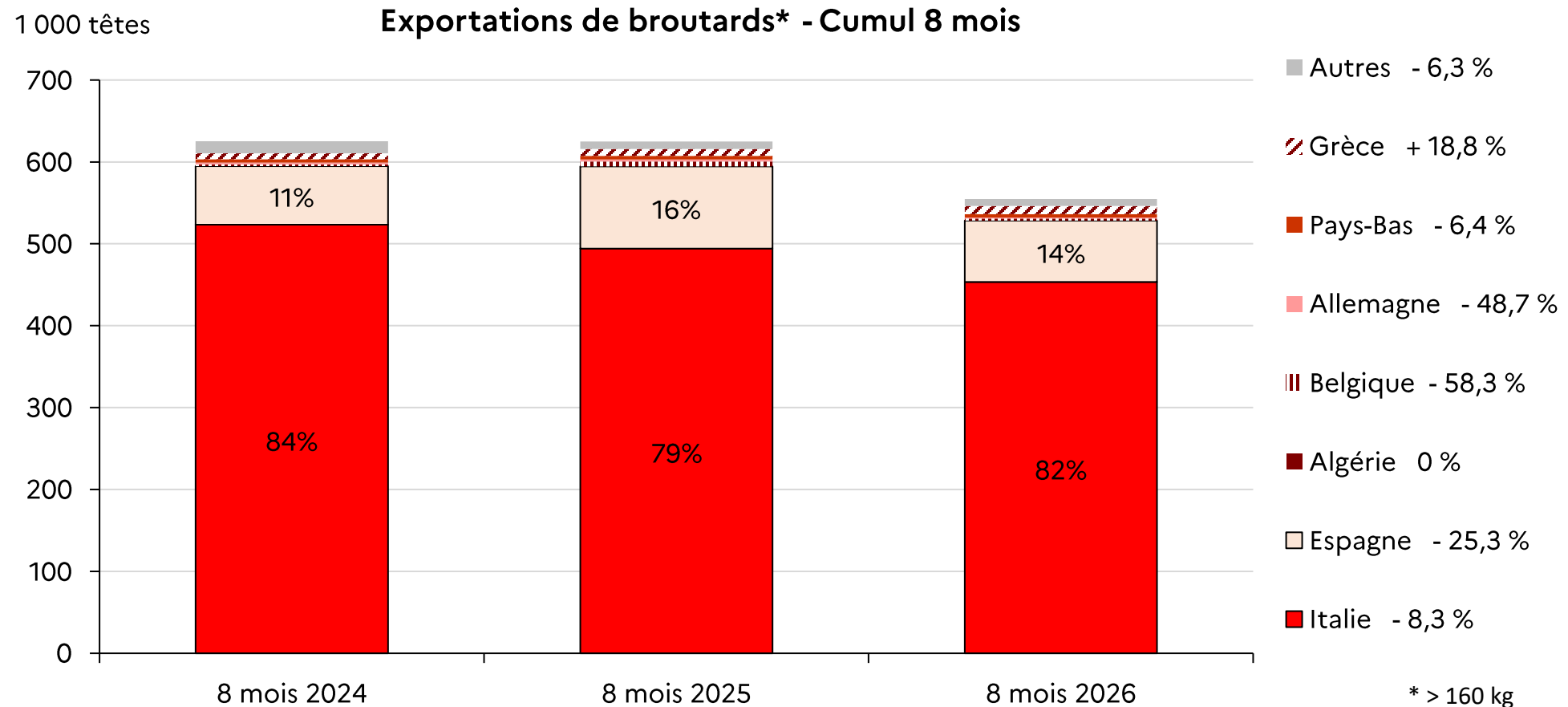
Évolution des naissances de veaux allaitants en France



Source : FranceAgriMer d'après BDNI

EXPORTATIONS DE BROUTARDS EN FRANCE

Au cours des huit premiers mois de 2026, les exportations de broutards ont nettement diminué, de 11,2 %. Le repli est généralisé vers l'ensemble des destinations, à l'exception de la Grèce, dans un contexte de demande européenne en berne.

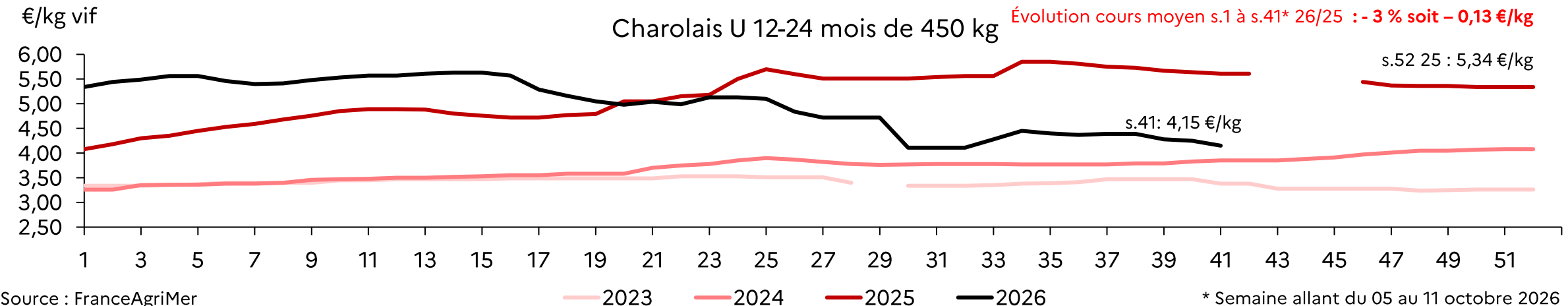
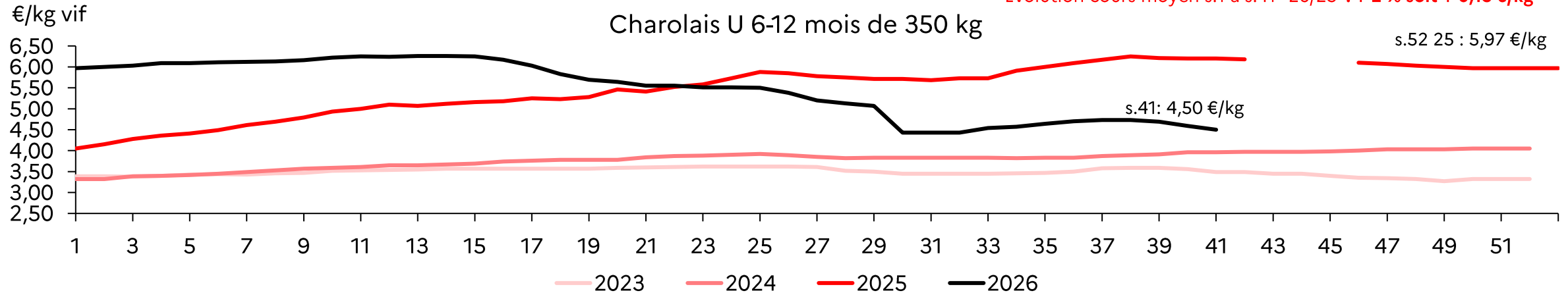


Source : FranceAgriMer d'après douane française

COURS DES BROUTARDS EN FRANCE

Après une période de baisse soutenue, les cours des broutards se sont stabilisés en août 2026, avant de repartir à la hausse à la fin de l'été, dans le cadre de la reprise des demandes italienne et espagnole dynamisées par la rentrée, et d'une disponibilité renforcée des bovins âgés de 6 à 12 mois, permise par le rattrapage des vêlages enregistré à l'automne 2025.

Évolution cours moyen s.1 à s.41* 26/25 : + 2 % soit + 0,13 €/kg

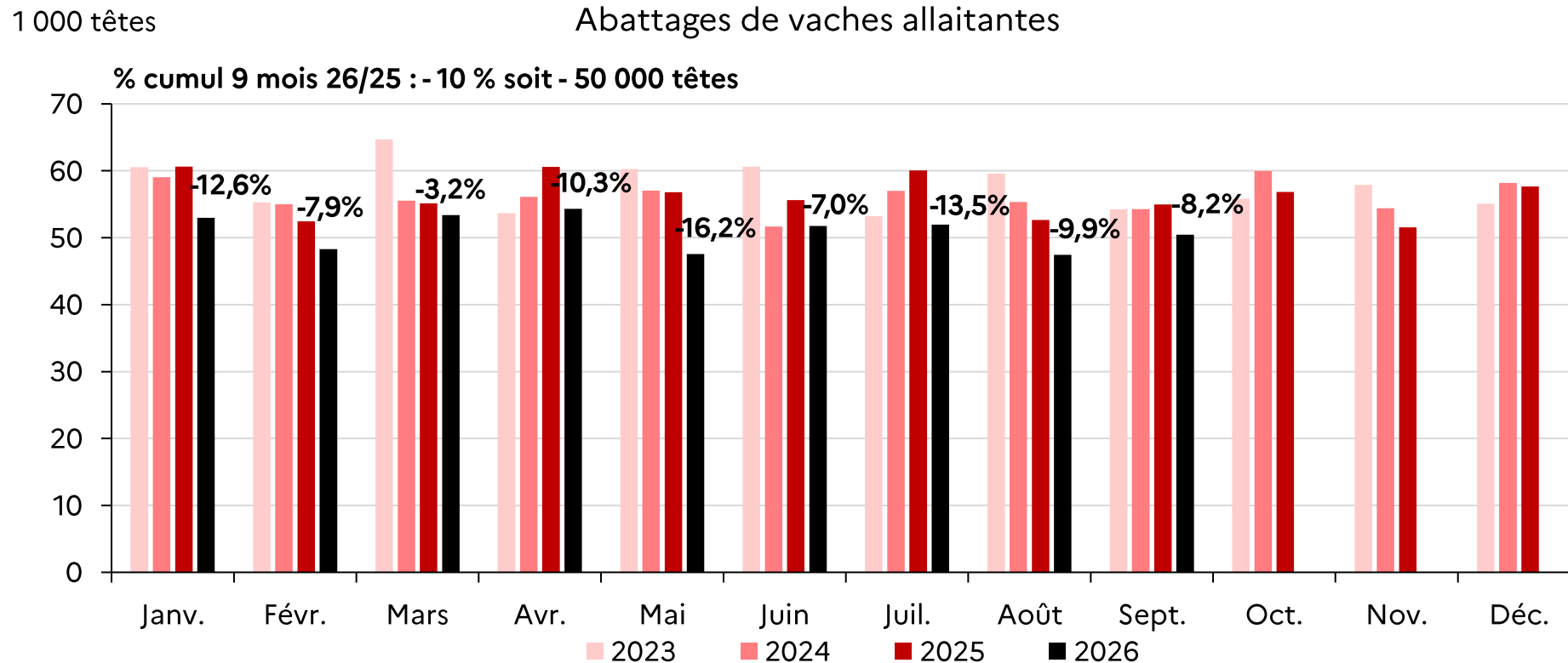


Source : FranceAgriMer

* Semaine allant du 05 au 11 octobre 2026

ABATTAGES DE VACHES ALLAITANTES EN FRANCE

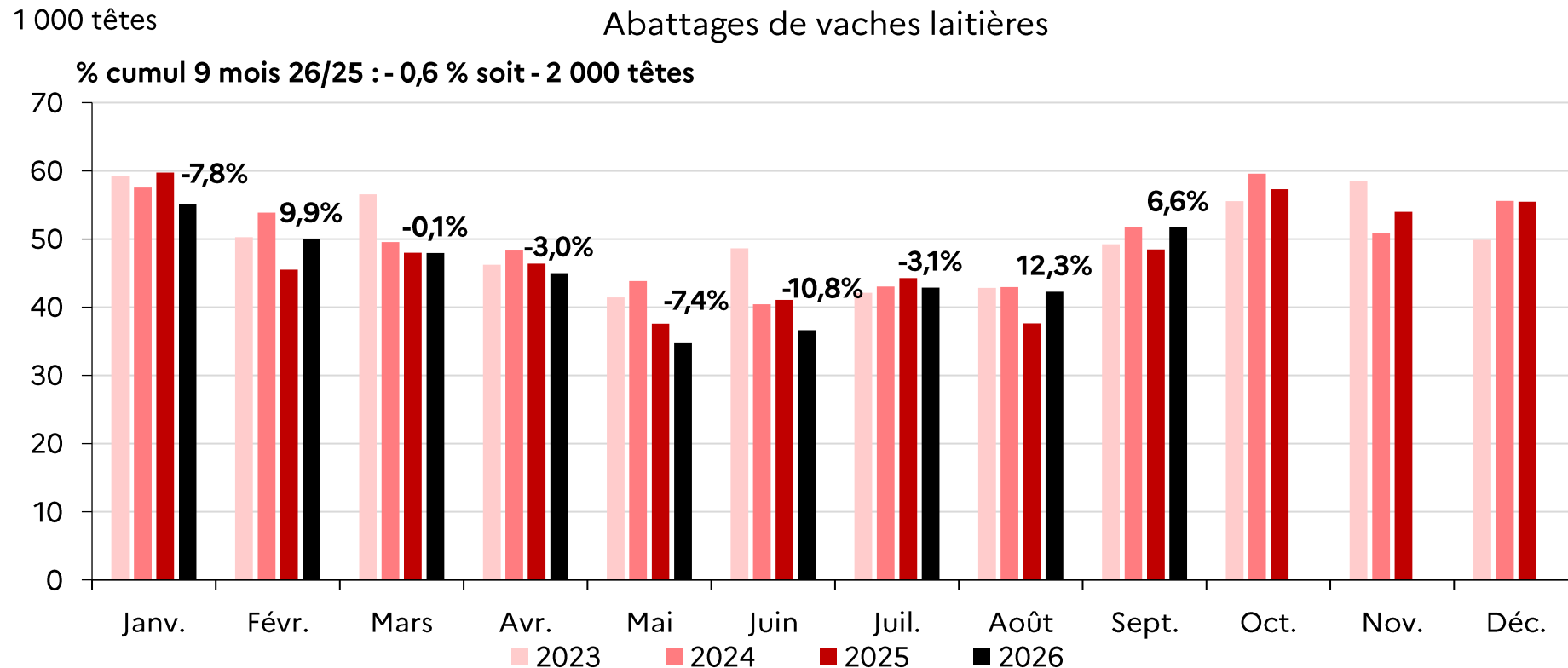
Sur les neuf premiers mois de l'année 2026, par rapport à la même période en 2025, la baisse des abattages de vaches allaitantes reste prononcée (- 10 %), entraînant une stabilisation du cheptel allaitant à partir d'août 2026, sans atteindre son niveau de 2024.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

ABATTAGES DE VACHES LAITIÈRES EN FRANCE

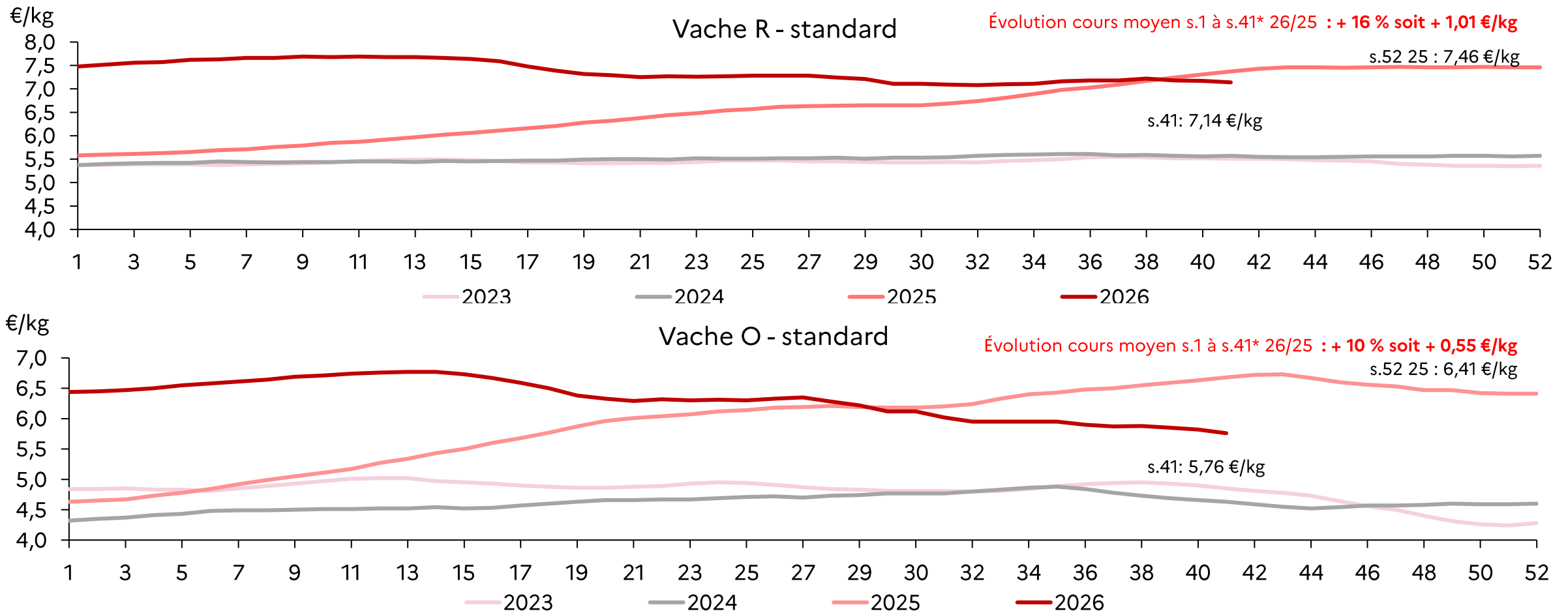
Après une période de forte baisse, les abattages de vaches laitières sont repartiés à la hausse au cours de l'été, et ont dépassé leur niveau de 2025 sur les mois d'août et de septembre. Pour rappel, l'année 2025 avait été marquée par une diminution des abattages consécutive de conditions météorologiques favorables à la mise en pâture et de prix du lait attractifs dans un contexte de cheptel laitier réduit.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DES VACHES R ET O EN FRANCE

La diminution marquée de l'offre de vaches R a soutenu leur cours, passé sous son niveau de 2025 fin septembre. Il a toutefois mieux résisté que celui des vaches O, passé sous son niveau de 2025 dès la fin du mois de juillet 2026.

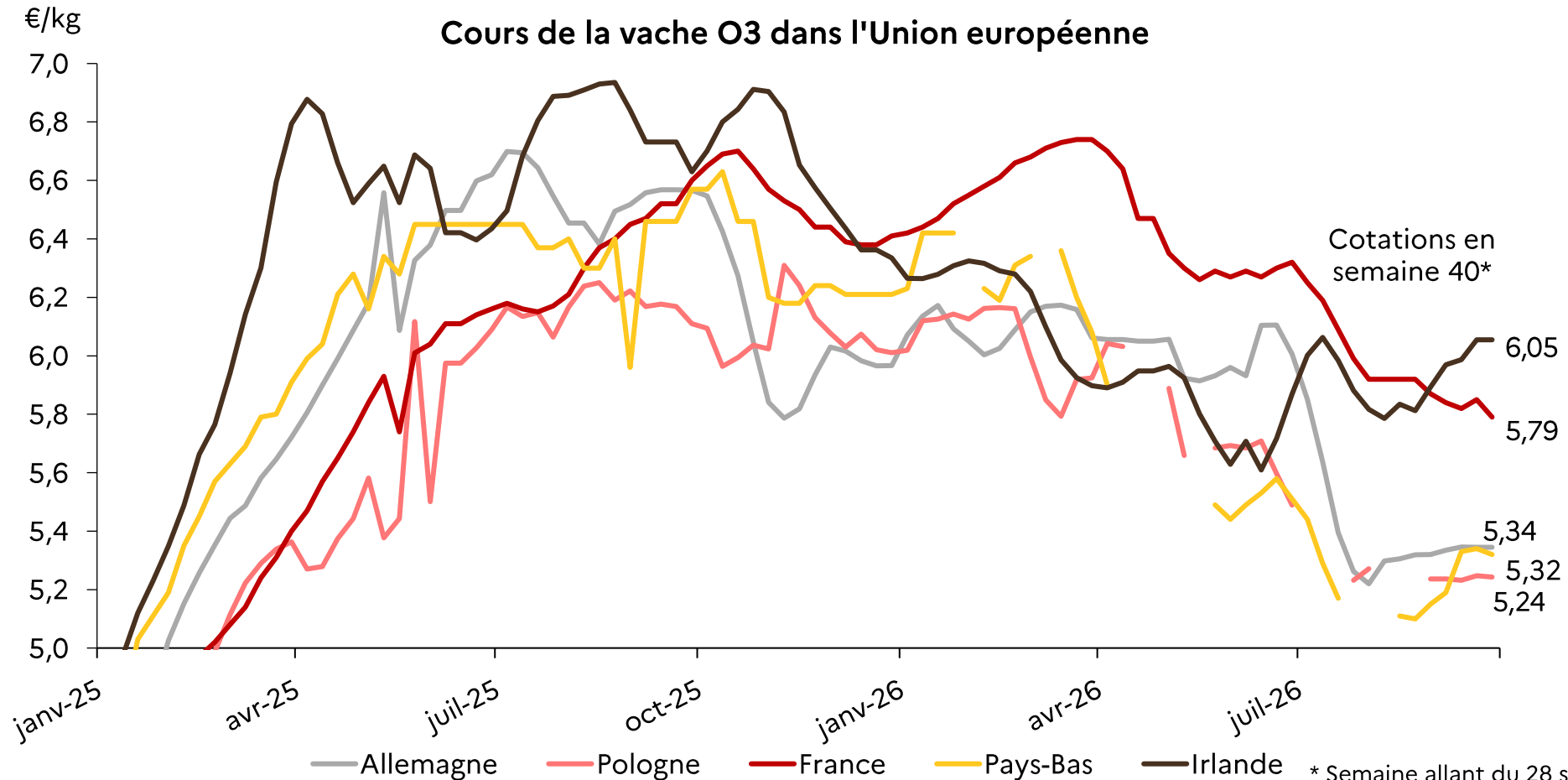


Source : FranceAgriMer

* Semaine allant du 05 au 11 octobre 2026

COURS DES VACHES DANS L'UNION EUROPÉENNE

Fin août 2026, le cours français de la vache O3 est passé sous le niveau irlandais suite à un repli entamé en avril. Il reste cependant supérieur aux autres cours européens.

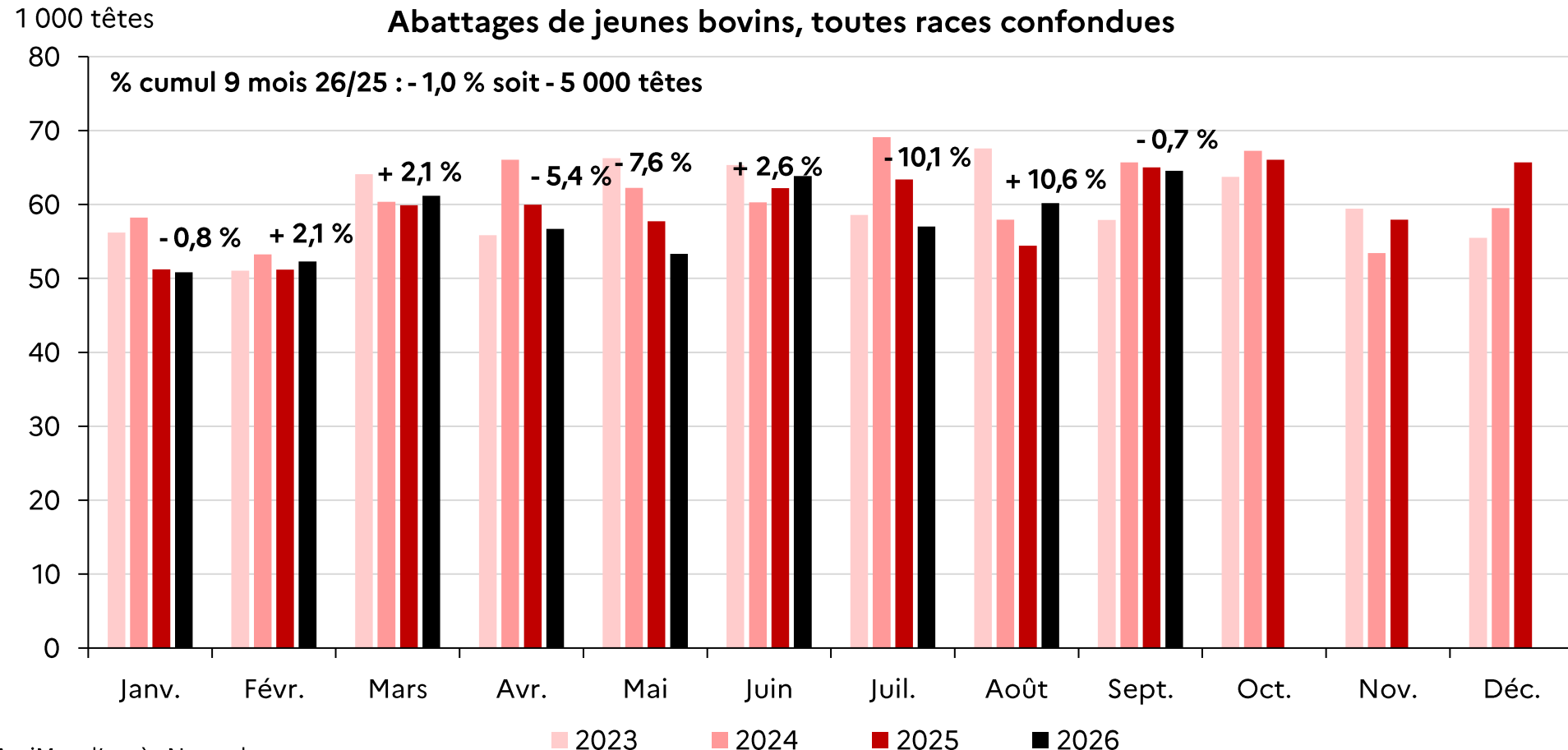


Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

* Semaine allant du 28 septembre au 04 octobre 2026

ABATTAGES DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

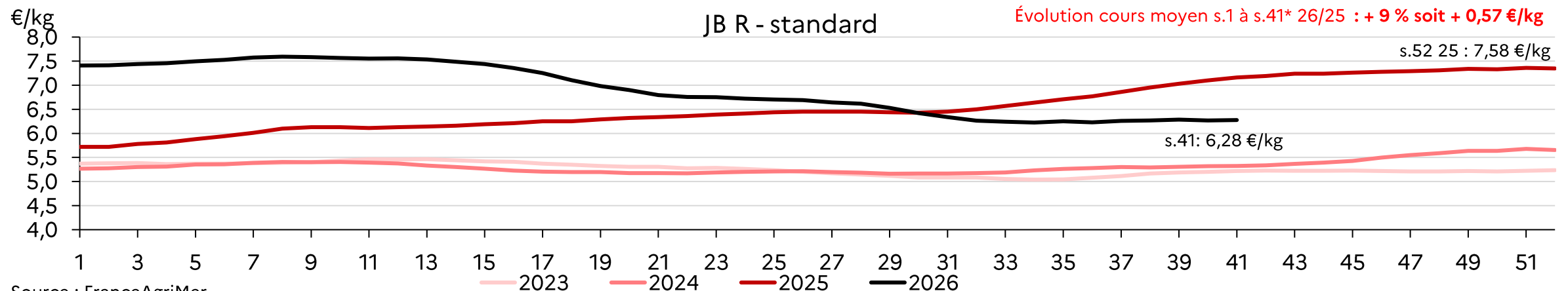
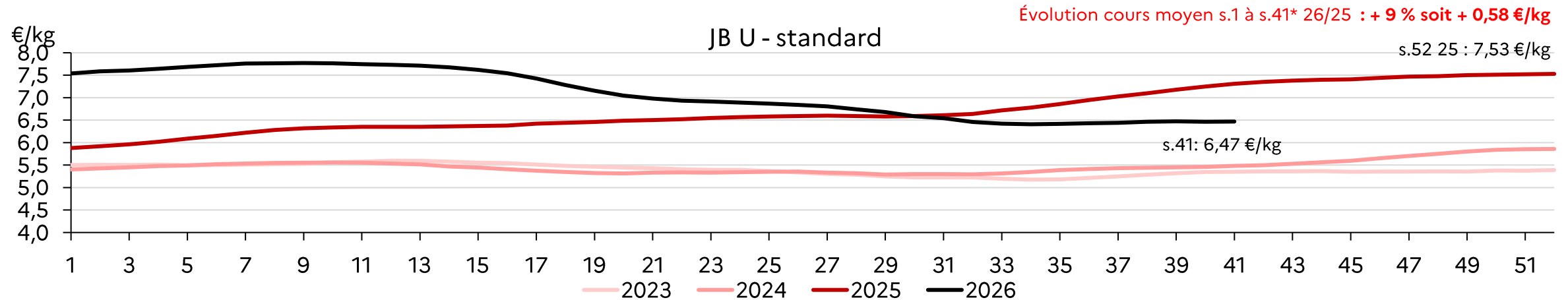
Sur les neuf premiers mois de l'année 2026, les abattages de jeunes bovins affichent une baisse de 1 % par rapport à la même période en 2025, tirés par la baisse des abattages de jeunes bovins mixtes et laitiers, dans un contexte d'effectifs limités.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

COURS DE JEUNES BOVINS EN FRANCE

Après une période de baisse continue induite par une demande affaiblie par les épisodes de fortes chaleurs, les cours des jeunes bovins se sont stabilisés à partir d'août 2026, où ils sont passés sous leur niveau de 2025. Avec la rentrée et la redynamisation du marché dans un contexte de disponibilités limitées, les cours se redressent légèrement depuis septembre.



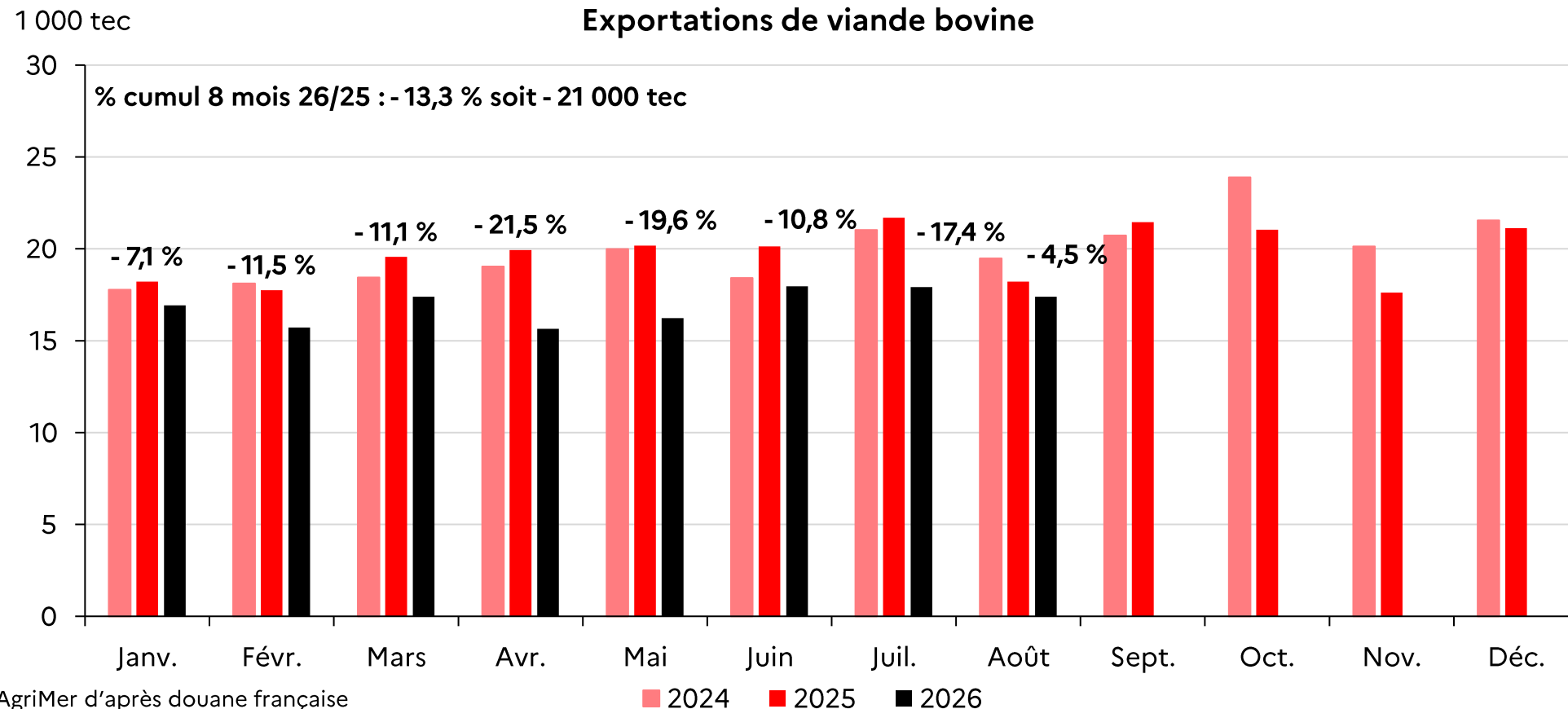
Source : FranceAgriMer

Conseil spécialisé Ruminants

* Semaine allant du 05 au 11 octobre 2026

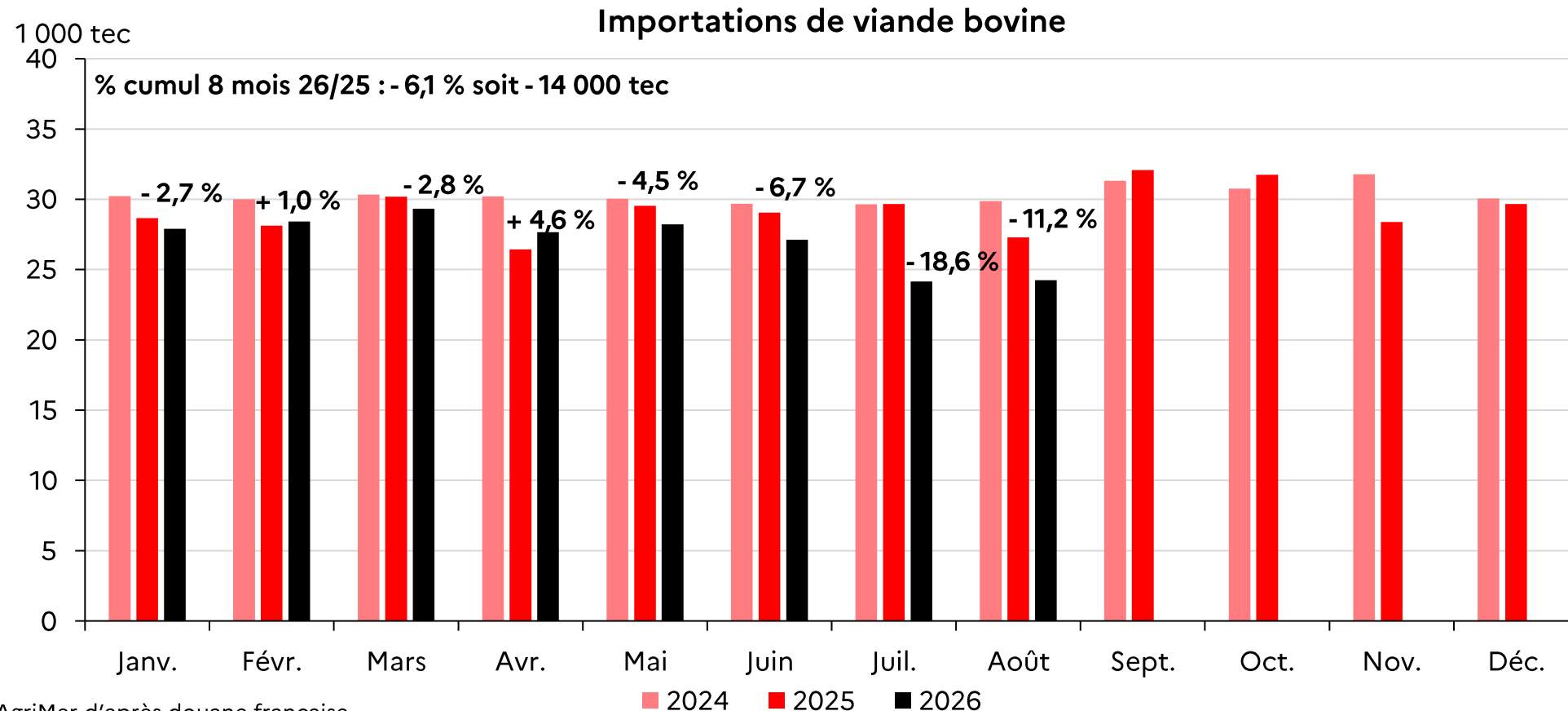
EXPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

Sur les huit premiers mois de 2026, les exportations françaises de viande bovine sont en nette baisse par rapport à la même période en 2025, avec un repli généralisé vers l'ensemble des destinations. Cette forte baisse intervient dans un contexte de consommation freinée par des chaleurs exceptionnelles entre mai et août, et alors que les cotations françaises sont restées supérieures à celles des autres pays de l'Union Européenne jusqu'au mois d'août.



IMPORTATIONS FRANÇAISES DE VIANDE BOVINE

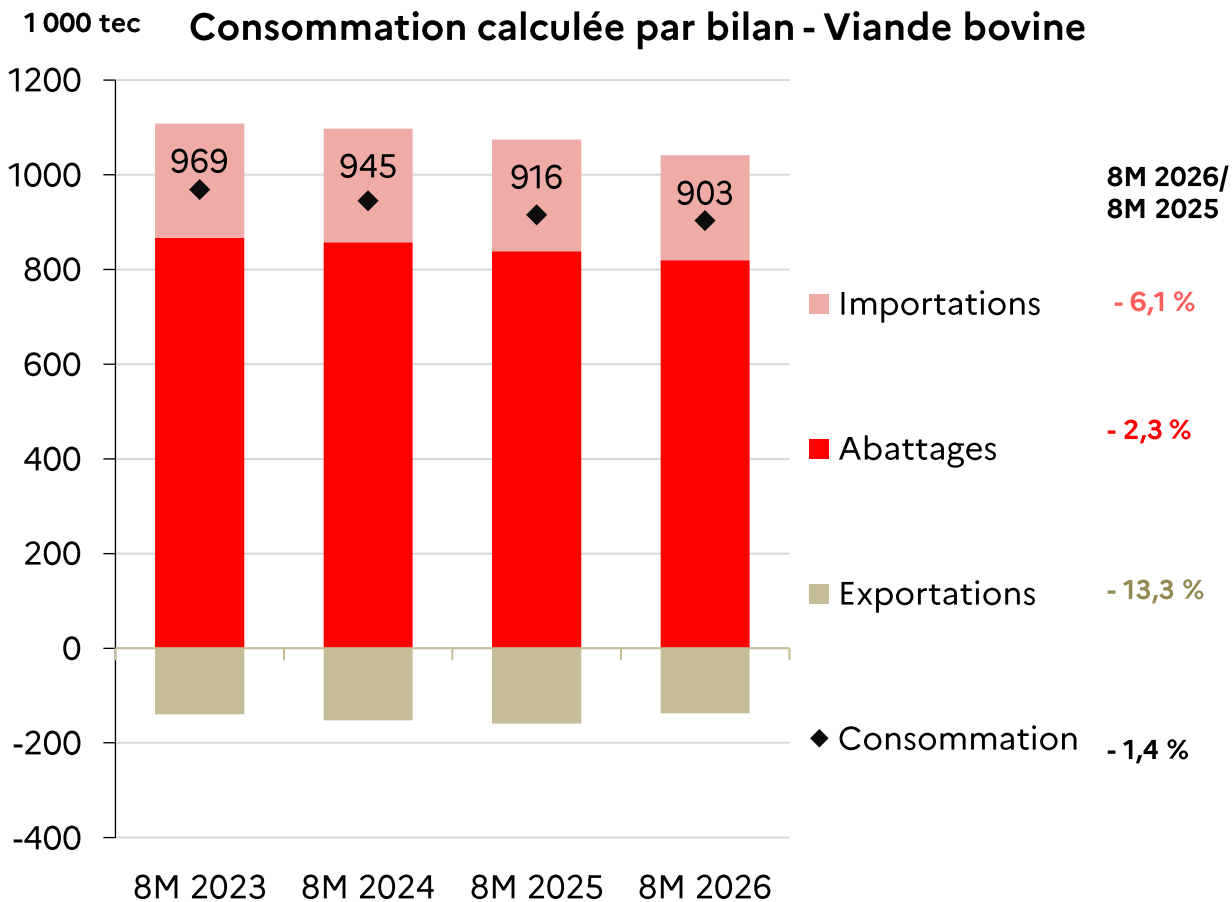
Les importations se sont rétractées (- 6,1 %) avec des volumes en baisse depuis l'Union Européenne (- 6 %) et les pays tiers (- 8 %), dans un contexte de consommation en repli en réponse aux fortes chaleurs.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

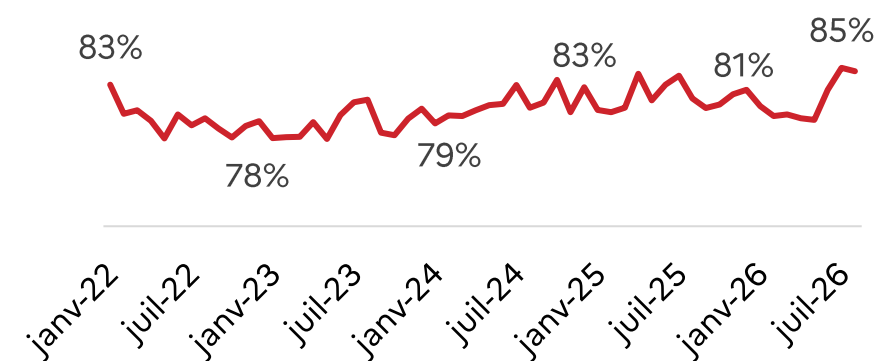
CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE, CALCULÉE PAR BILAN

Dans ce contexte, la consommation calculée par bilan est en repli (- 1,4 %) sur les huit premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2025, tirée par la baisse conjointe des importations et abattages, malgré un fort recul des exportations.

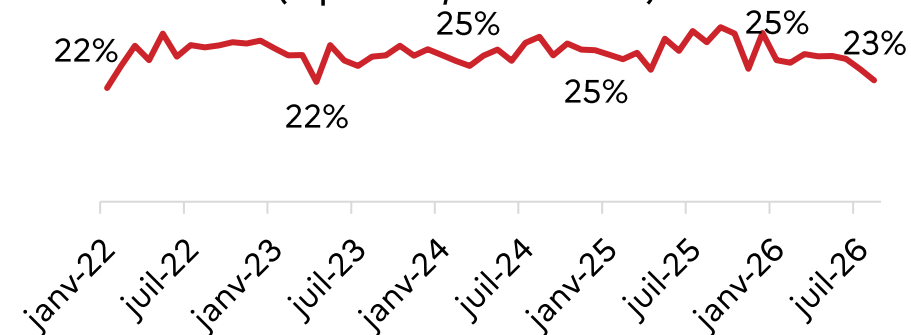


Source : FranceAgriMer d'après douane française, Agreste

Taux d'auto-provisionnement (production/consommation)

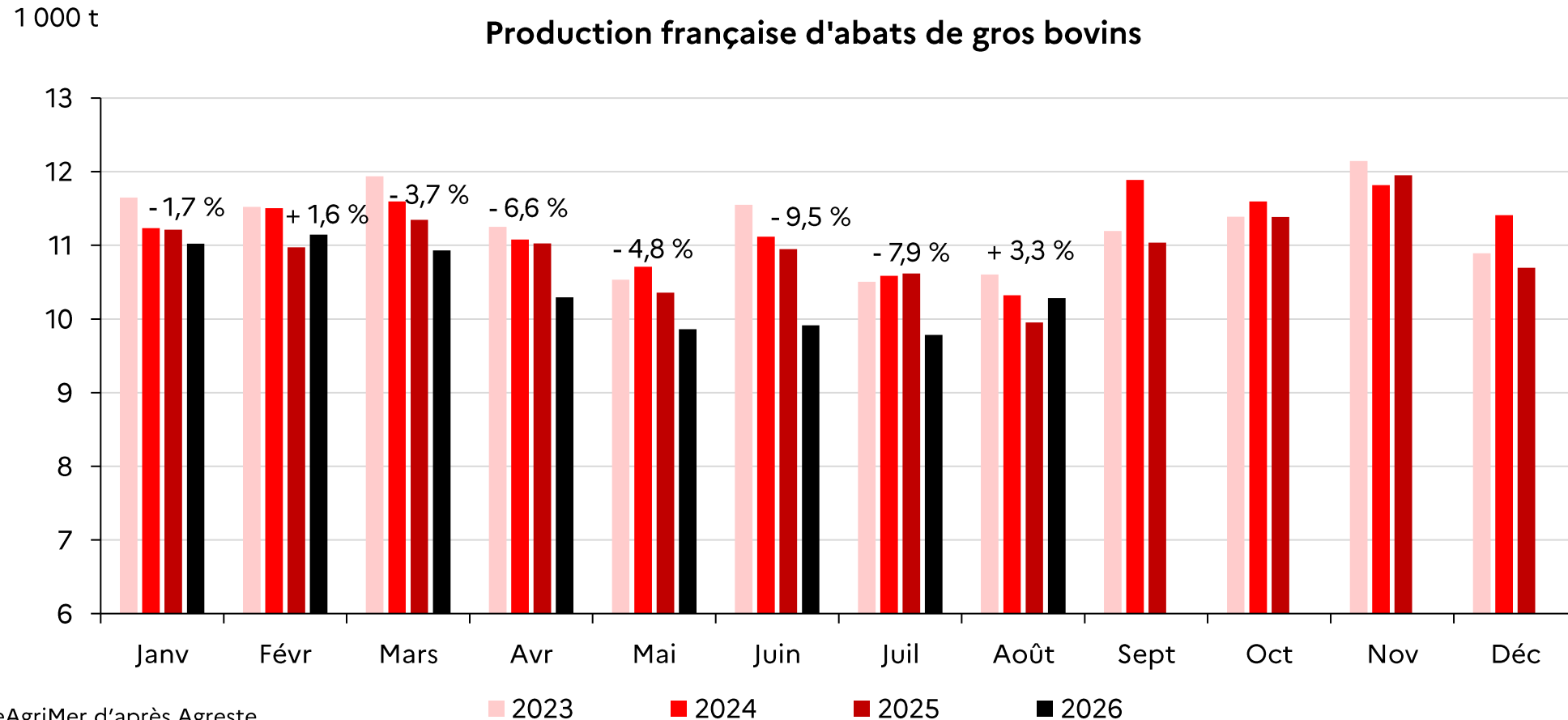


Dépendance aux importations (importation/consommation)



PRODUCTION D'ABATS DE GROS BOVINS

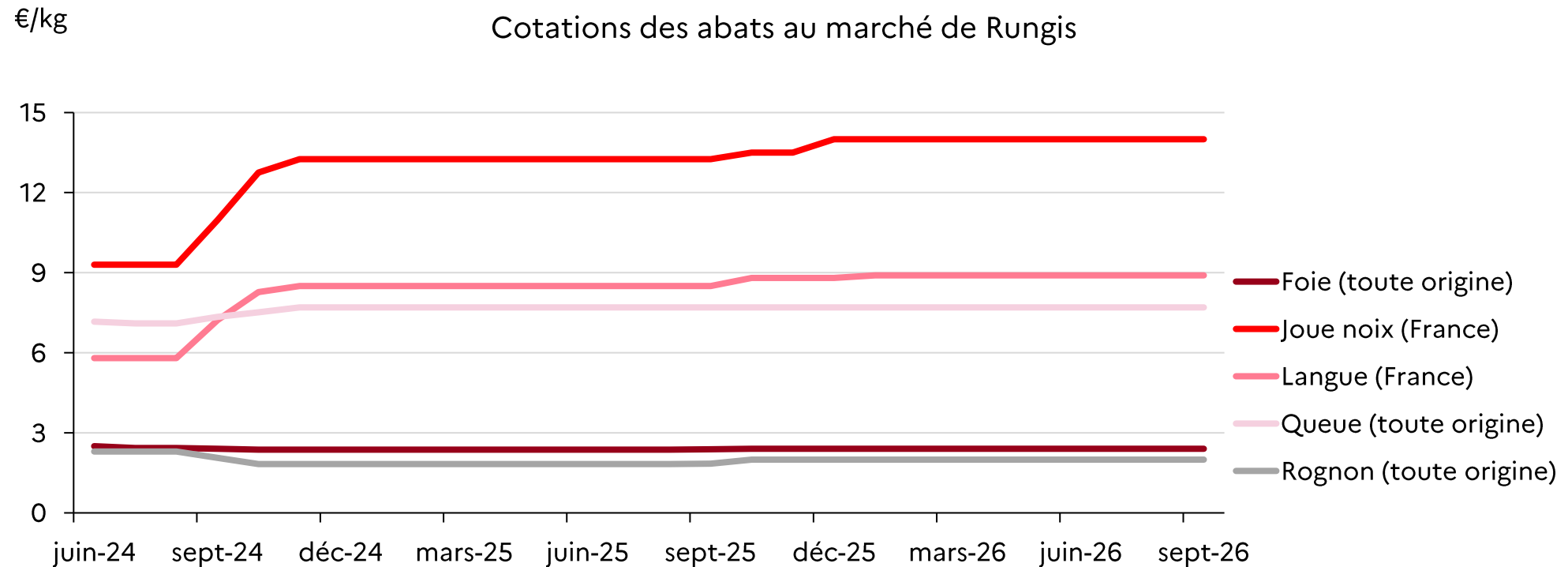
En lien avec le rythme des abattages, la production française d'abats affiche un recul net entre janvier et juillet 2026, et une légère augmentation à la fin de l'été.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste

PRIX DES ABATS DES GROS BOVINS

Les cotations des abats au marché de Rungis sont reconduites à des niveaux élevés depuis le début de 2026.



Source : FranceAgriMer - RNM



Contact

Conjoncture viandes bovines

Eulalie Francke

eulalie.francke@franceagrimer.fr